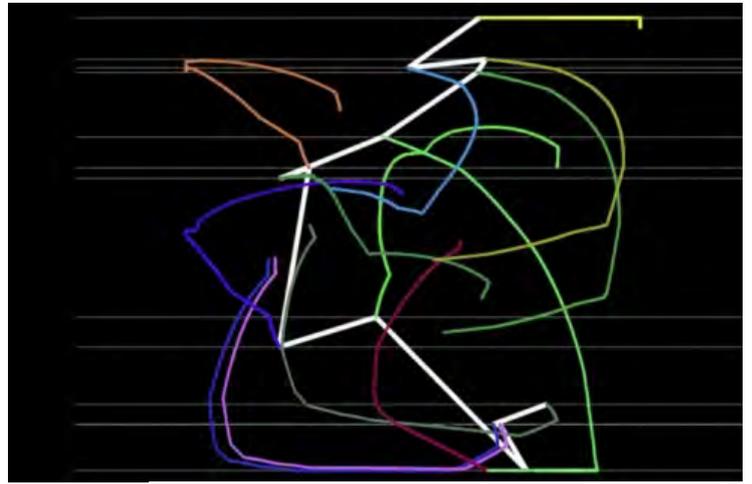


SONORE
VISUELAGENDA
ExpositionMANFRED MOHR ARTIFICIATA –
SONATA VISUELLEGalerie Charlot
du 13 septembre 2016
au 22 octobre 2016histoire et actualité
des arts sonores
et audiovisuels

Influencé par l'Expressionnisme abstrait, la rencontre de Max Bense, père de l'Esthétique de l'information (1956) l'inspire et fait naître une forme d'art plus rigoureux, clair et logique. Mohr commence alors à développer ce qu'il appellera une « géométrie surréaliste » : il introduit algorithmes et règles formelles à sa pratique en peinture afin d'exprimer sa vision de façon plus rationnelle.



EN SAVOIR PLUS

Présentations le site de la Galerie Charlot

ACTUALITÉ
AGENDA
HISTOIRE
ARTISTES
ŒUVRES
RESSOURCES

S'inscrire à la newsletter

DOSSIER DE PRESSE. Lors de son interview avec Catherine Millet dans Les Lettres françaises, Manfred Mohr, jeune peintre expressionniste, la trentaine, racontait qu'« il se trouvait à l'aise dans son époque et qu'il était prêt à accueillir les robots comme ses semblables » de la même façon qu'il admettait « toute machine d'information - calculateur électronique - comme dotée d'une véritable personnalité ».

Nous sommes en 1968 à la Galerie Daniel Templon, à l'occasion de la première exposition de Manfred Mohr. Pionnier de l'utilisation à des fins artistiques de ce qui par la suite sera appelé ordinateur, Manfred Mohr était dans les années 60 un musicien actif, jouant du saxophone dans les clubs de jazz, à côté de son activité d'artiste plasticien.

Influencé par l'Expressionnisme abstrait, la rencontre de Max Bense, père de l'Esthétique de l'information (1956) l'inspire et fait naître une forme d'art plus rigoureux, clair et logique. Mohr commence alors à développer ce qu'il appellera une « géométrie surréaliste » : il introduit algorithmes et règles formelles à sa pratique en peinture afin d'exprimer sa vision de façon plus rationnelle.

Son ami compositeur Pierre Barbaud, parmi les premiers à avoir expérimenté la musique algorithmique, l'encourage à utiliser l'ordinateur comme outil d'expression visuelle.

C'est donc pendant sa période parisienne, dans le climat d'effervescence artistique et culturelle de Mai 68 que Manfred Mohr a accès pour la première fois au calculateur de l'Université de Vincennes. Après avoir testé en 1969 un traceur au Brookhaven National Lab à New York et ensuite à l'université de Darmstadt en Allemagne (table traçante Zuse), il lui a été accordé ensuite l'accès à l'Institut Météorologique de Paris, la nuit, aux horaires de fermeture ; il y réalise pendant 13 ans ses dessins assistés par ordinateur (plotter drawings) sur une table traçante (traceur à plat) Benson.

Suivra en 1971 « Esthétique programmée », son exposition à l'ARC, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris, désormais reconnue comme la première exposition personnelle d'art digital dans un musée.

En 1973, il place au centre de sa philosophie et de son esthétique une structure fixe : le cube, modèle primordial de la pensée et création constructiviste.

Vers 1977, il passe à l'exploration géométrique de « l'hypercube » : un cube à quatre dimensions (...plus tard à des dimensions plus hautes) qui existe mathématiquement ; un espace « inconcevable, mais computable ».

Depuis, l'artiste n'a pas cessé d'expérimenter grâce aux possibilités illimitées de l'ordinateur, de générer de façon algorithmique un ensemble continu de formes. Cette complexité algorithmique s'est déployée au travers de plotter drawings, d'animations créées en temps réel, de sculptures, dessins et tableaux issus de ce processus.

Lors de la transition du dessin libre vers l'ordinateur à la fin des années 60, Manfred Mohr crée sa première série d'« êtres graphiques », toujours réalisées à main levée, mais faisant déjà référence aux éléments informatiques. Il nommera cette première association d'éléments musicaux et visuels ARTIFICIATA I, « artificial

EN CE MOMENT / À VENIR

MUSICIRCUS. ŒUVRES
PHARES DU CENTRE...

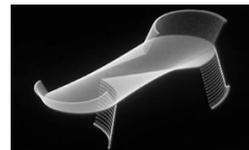
Centre Pompidou Metz

ELECTRO SOUND, DU LAB AU
DANCEFLOOR

Espace Fondation EDF - Paris

EXPOSITION BEAT
GENERATION

Centre Pompidou



VASULKA'S VARIATIONS

Centre d'art Le LAIT - Albi

LE GRAND ORCHESTRE DES
ANIMAUX, MÉDITATION...

Fondation Cartier



FESTIVAL D'AUTOMNE 2016

Paris - Ile-de-France

CITY SONIC #14, FESTIVAL
INTERNATIONAL D'ARTS...

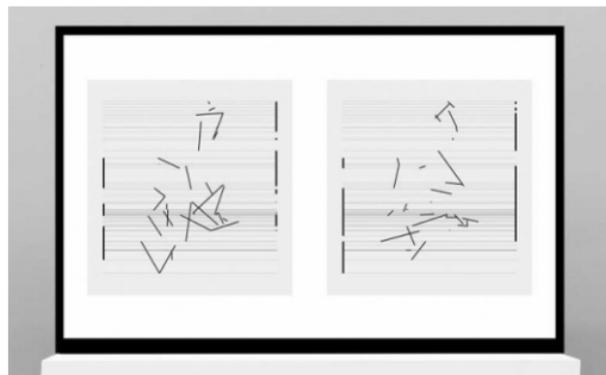
Mons - Belgique

SONORE
VISUEL

sonata ». Les travaux présentés à l'occasion de sa première exposition personnelle à la Galerie Charlot, font partie de la série ARTIFICIATA II, se situant en continuité avec ces premières investigations autour de l'abstraction géométrique comme musique visuelle.

De la même façon qu'un musicien qui improvise sur un thème musical, Manfred Mohr multiplie les combinaisons dans ses créations abstraites, explorant le rythme et la répétition, la boucle, les pauses... Selon ses mots : « Je réalise mon objectif artistique quand un travail terminé peut se dissocier du contenu logique et exister de manière convaincante comme une entité abstraite indépendante ».

Valentina Peri



histoire et actualité
des arts sonores
et audiovisuels

ACTUALITÉ
AGENDA
HISTOIRE
ARTISTES
ŒUVRES
RESSOURCES



L'AUDIBLE FESTIVAL 5E
ÉDITION, FLUX AUDIO ET...

Théâtre L'Échangeur et LULL /
Lutherie Urbaine (Bagnole)



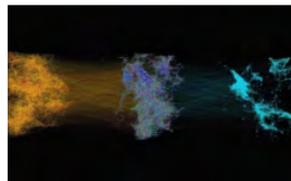
PRIX PHONURGIA NOVA 2016.
SON, PAROLES ET BRUITS.

Bibliothèque Nationale de France (BnF)



RED BULL MUSIC ACADEMY
FESTIVAL, AVEC THURSTON...

Gaîté Lyrique



SCOPITONE 2016, CULTURES
ÉLECTRONIQUES ET ARTS...

Stereolux - Nantes